

Canada et qui s'est développée d'une manière si prodigieuse et si consolante.

Le discours fut suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

JOURNÉE DU 30 OCTOBRE

Avec le même élan de reconnaissance et d'enthousiasme, l'assistance continua de se presser nombreuse dans l'enceinte de la chapelle franciscaine nouvellement consacrée. Le matin la messe solennelle était chantée par le T. R. P. Ange-Marie, vicaire provincial. Assistaient le prélat à l'autel les RR. PP. Marie-Anselme, Odoric-Marie et Hyacinthe.

La cérémonie du soir fut présidée par Mgr Th. G. Rouleau, P. D., Principal de l'École Normale de Québec. Après les prières du rosaire, entremêlées de couplets pieux à l'adresse de Marie, la chorale des étudiants franciscains chanta un cantique composé à la louange des Récollets, nos premiers missionnaires.

Mr l'abbé J. A. Langlois, du Séminaire de Québec, fut l'éloquent et sympathique orateur de la circonstance. En dépit de ses nombreuses occupations, Mr l'abbé Langlois avait bien voulu se rendre aux désirs des organisateurs de ces fêtes. Avec un accent tout apostolique et une diction impeccable, le savant professeur nous entretint de nos origines catholiques.

Nous regrettons de ne pouvoir rapporter en entier ce discours si palpitant d'intérêt ; nous sommes réduits à n'en donner qu'une froide et sèche analyse.

Le souvenir des merveilles que Dieu a opérées pour son peuple arrachait au Roi-Prophète ces paroles inspirées : *Non fecit taliter omni nationi* : le Seigneur n'a pas fait pour toutes les nations ce qu'il a fait pour la nôtre. Le souvenir des bienfaits que Dieu nous a prodigués sans compter doit nous engager à tenir semblable langage : le Seigneur a fait pour nous bien plus qu'il n'a fait pour d'autres peuples. Par une délicate attention de la Providence divine, la foi a illuminé notre berceau et dirigé sans cesse nos pas dans le véritable sentier. Né d'une pensée de foi, le peuple canadien a eu le bonheur

d'avoir
était

Le
bien c
Récoll
de vo
la cau
vive l
intérêt

Nos
nous s
sans sc
demeu
et nos
mortal

Com
la céré

Le t
à ces g
digne c

Des
des fête
de la fo
et fécor

Et il
vantage
de nos

Et cc
favorise
avait m
radieux

Aussi
de beau
Mais